

Tambourin Grand Prix du Département, samedi à Cazouls-d'Hérault —■

Vendémian est tombé sur un os

« On a fini très près dans toutes les compétitions, mais à l'arrivée on ne gagne rien. Ce match résume notre saison », déclaraient-on dans le camp de Vendémian à la fin de la finale du Grand Prix du conseil général perdue 13-12 face à Notre-Dame-de-Londres. Finaliste de la coupe de France, troisième du championnat de N1 derrière Cournonsec et Notre-Dame avec qui il a pourtant fini à égalité de points, le club s'est à nouveau incliné samedi à Cazouls-d'Hérault dans un match qu'il a longtemps mené. Les joueurs de Stéphane Coste, qui alignait deux jeunes cordiers Gauthier Escrig et Yohan Coste, se détachaient vite pour mener 6-2. Ils avaient ensuite plusieurs balles de 7-2 mais ce sont les Londrains qui revenaient à 6-3 puis 6-4. Sous l'œil du président de la Fédération Française Bernard Barral, Vendé-



Malmené en début de match, Notre-Dame s'est imposé sur le fil 13-12.

mian faisait la course en tête avant d'encaisser, à 10-8, trois jeux. Heureusement, Ludovic Pastor et son battoir permettait aux siens de recoller à 11-11. Sur leur lancée, Vendémian prenait l'avantage mais Notre-Dame égalisait avant de remporter blanc le jeu décisif. « On manque de lucidité

sur les balles décisives, et on remet notre adversaire en confiance, explique Ludovic Pastor. A 12-11 pour nous, on se précipite alors qu'on pouvait les laisser venir. C'était à eux de faire le jeu. Il faut jouer un peu plus avec la tête. » Même son de cloche du côté de l'entraîneur qui a eu

l'impression de répéter le même discours toute la saison. C'est dommage car il y a eu beaucoup de choses positives, avec des jeunes intégrés dans l'équipe qui ont pu toucher le haut niveau. »

En face, le président-joueur de Notre-Dame était lui satisfait de finir sur une bonne note, après la perte sur le fil du championnat une semaine plus tôt. « On a eu du mal à rentrer dans ce match. Le championnat s'est joué à Cournonsec sur une balle litigieuse, et on y pensait peut-être encore, commente Patrice Charles dont l'équipe a su réagir face à un adversaire qu'elle avait déjà battu dans une autre finale, celle de la coupe de France en août. Sur la fin, on était sur une meilleure dynamique qu'eux, avec la réussite qui a été de notre côté. Entre nous j'aurais préféré que ça le soit une semaine plus tôt. » ●

A. M.